le R. P. Grandin, O.M.I., de l'Alberta, neveu du grand évêque de ce nom; le R. P. Drummond, S.J.; le R. P. Morard des Pères de la Salette; le R. P. Lauzon, C.S.V., de Rigaud, Que., stationné à Makinac; les RR MM. Messier, Jutras, Giroux, curé de Ste-Anne, Gendron, Dufresne, Bourret, etc., etc.

LA MESSE PONTIFICALE.

Rien n'est capable d'élever vers Dieu les cœurs d'un peuple chrétien comme la célébration de la sainte messe, reproduction fidèle et vivante du grand drame du calvaire. C'est par là que la Sainte Eglise se plaît surtout à frapper les sens et l'imagination du peuple pour mieux faire pénétrer dans son esprit les impénétrables mystères dont elle a le dépôt. C'est pourquoi, nous n'en doutons pas, la grand'messe pontificale, telle qu'elle fut célébrée le 15 août dans la cathédrale a dû produire une profonde impression sur l'assistance des fidèles, même sur ceux des paroissiens pour qui ce spectacle n'est pas nouveau. Tout y était bien de nature à toucher vivement les cœurs: d'abord les cérémonies si expressives par elles-mêmes et qui, sous la direction de M. Poitras, secrétaire, se déroulèrent, malgré l'exiguïté du chœur, avec une aisance et un ordre parfait, puis les chants dirigés par M. Potvin et exécutés avec un goût, une harmonie, une précision que les meilleures maîtrises des cathédrales d'Europe n'auraient point dédaignées; et par des-us tout, l'atmosphère de piété que l'on respirait dans l'assemblée entière; rien ne détournait les âmes de la sublime action qui s'accomplissait sur l'autel. Tout leur rappelait Dieu et les portait à la prière. Aussi, comme le Christ, au moment de la consécration, dut descendre avec joie dans ce temple, appelé par ses pontifes, ses prêtres, ses religieux et tous ses pieux fidèles! Il vint, Lui qui est le commencement et la fin de tout, Il vint pour être le fondement indestructible du nouvel édifice, comme Il en sera plus tard le glorieux couronnement. Il vint, Lui la pierre angulaire en dehors de laquelle tout édifice ne tardera pas à tomber en ruine: Il vint pour communiquer à cette nouvelle construction qui sera un jour sa demeure quelque chose de ses vertus fécondes et surtout de sa puissance et de sa solidité inébranlable. Benedictus qui venit in nomine Domini!

LE SERMON.

Mgr Pascal avait été invité à donner le sermon de circonstance. Il se fit excuser au dernier moment. L'abbé Léonidas